

DUMAS Christophe

**VOUS AVEZ
DEMANDE LA POLICE?**

.....

NE QUITTEZ PAS!

Comédie de boulevard en 2 actes

PERSONNAGES

HOMMES

STÉPHANE LEROY : Brigadier-chef. Policier présent depuis la création du commissariat. Proche de la retraite, il aime à dire : « moins j'en fais mieux je me porte ». Aime ses petites habitudes et essaye de « déformer » son nouvel adjoint.

NICOLAS PETIT : Jeune adjoint de sécurité tout frais sorti de l'école de police. Surnommé affectueusement le « bleu » par son chef. Il espère dénouer l'affaire du siècle!

JULES NAVARIN : Commissaire de police. Il est ici à contrecœur suite à une mutation disciplinaire. Honnête quand ça l'arrange uniquement !

LÉON VINCI / LEONARDO VINCENZO : Civil tranquille et sans problème qui vient porter plainte pour vol de voiture mais qui est confondu avec l'ennemi public n°1, génie du crime et tueur en série.

ROGER POTIN : Journaliste à la recherche d'un scoop. Beau-frère de Stéphane, il puise ses informations de dernière minute auprès de lui ...

KAMEL MORRIS : Délinquant juvénile qui se prends pour un caïd. Arrêté pour vol à la tire, on compte sur lui pour devenir une « balance » officieuse de la police nationale au sujet d'un trafic de stupéfiants.

LE COURSIER : Il livrera un pli pour le commissaire NAVARIN et prononcera quatre phrases. Si pas d'acteur, il sera joué par celui qui interprète Kamel. Il sera muni d'un casque pour ne pas qu'on confonde.

PERSONNAGES

FEMMES

LORRAINE DEBOTER : Lieutenant de police à la brigade anti-criminalité. Garçon manqué, elle est plutôt du genre : gros cuir, jean délavé et flingue à la ceinture ... Vous voyez BELMONDO dans le professionnel? Pareil.

JULIE RUBAN : Avocate commise d'office, est là pour défendre les droits de Kamel. Et accessoirement les droits de Monsieur VINCI.

MARIA DA COSTA : Femme de ménage de son état, est la clef qui ouvrira les solutions aux problèmes de la pièce. A ses dépens.

GENEVIÈVE RAGOT : Concierge d'immeuble. Folle sûrement, mythomane certainement, personne ne veut croire ce qu'elle raconte jusqu'à ce qu'elle ... Apporte des preuves ... Conséquentes!

ACTE 1

(Ouverture des rideaux – Nicolas et Stéphane sont sur scène – L'un au guichet, l'autre à son bureau – Ils sont en train de lancer des boulettes de papier dans une poubelle située en devant scène)

NICOLAS : 1 – 0 chef ... N'oubliez pas, le dernier arrivé à 5 paye l'apéro à l'autre ...

STÉPHANE : Pas si vite le « bleu » ... Tel que tu me vois, je suis passé maître dans l'art du « lancer de boulette de papier ». Seulement, comme tout grand champion, il faut que je me chauffe, c'est tout.

NICOLAS : Peut-être, mais n'oubliez pas que l'élève finit toujours par dépasser le maître ... *(Il rigole)*

STÉPHANE : J'attends de voir ça ... En attendant, c'est à moi ... *(Il lance sa boulette qui atterrira dans le public)*

NICOLAS : Encore raté ... A mon tour ... *(Il rate lui aussi la poubelle)*

STÉPHANE : *(Se levant)* Tu vois ... Toi aussi ... J'en étais sûr ... Ah impétueuse jeunesse ... Tu as parlé trop vite comme tout ceux de ton âge ! Ton premier tir était un coup de chance ...

NICOLAS : Peut-être, mais je n'ai pas eu le choix des cartouches non plus ... Le papier est trop lourd, ma trajectoire a été déviée ...

STÉPHANE : Tu utilises quoi si ce n'est pas indiscret?

NICOLAS : Une circulaire ministérielle ...

STÉPHANE : Ça merci je sais ... Mais laquelle? (*Hésitation de Nicolas*)
Ne me dit pas que c'est celle sur ... (*Nicolas l'interromps*)

NICOLAS : Si chef ... Celle sur l'augmentation du cota des procès-verbaux de contravention ...

STÉPHANE : Là j'avoue ... En même temps dans les circulaires, ils en mettent toujours trop et pour pas grand chose ... C'est bien connu!

NICOLAS : Merci de reconnaître mon handicap ...

STÉPHANE : Parce que tu crois peut-être que j'ai un avantage sur toi?

NICOLAS : C'est presque sûr ... C'est bien connu, les chefs choisissent toujours la facilité ... Pas vous?

STÉPHANE : En temps normal ... J'avoue, c'est vrai ...

NICOLAS : Qu'est-ce que je disais ... Vous voyez bien ...

STÉPHANE : Mais pas là ... J'ai pris la circulaire sur les bavures policières ... Gros morceau aussi. Allez à mon tour ... (*On entendra le commissaire arriver par la salle – Nicolas voudra prévenir Stéphane en sifflant mais n'y arrivant pas lui lancera une boulette de papier dessus*)

NICOLAS : 22!!! Voilà le commissaire ...

STÉPHANE : Et zut ... (*Il se lèvera et ainsi que Nicolas, ils salueront*)
Bonjour commissaire ...

NICOLAS : Bonjour commissaire ... Comment allez-vous aujourd'hui?

JULES : Mal ... Très mal ... Je suis vraiment entouré de bons à rien ...
Quel est l'abruti qui a encore verbalisé la voiture de ma femme?

NICOLAS : La voiture de votre femme? Laquelle?

JULES : Comment ça laquelle? Je n'ai qu'une femme jusqu'à preuve du contraire ... Non?

STÉPHANE : Bon le « bleu », n'insiste pas, tu vois bien que le commissaire est assez furax comme ça!

NICOLAS : Mais chef ... Je parlais du véhicule, pas de sa femme ... Il me semble qu'elle en a 2 ... (*Au commissaire*) Et où demeurez vous déjà?

JULES : (*Il répète la question*) Où demeurez-vous? Mais c'est vous le demeuré ma parole ... Et puis d'abord, qu'est-ce que ça peut vous faire?

STÉPHANE : Pour vérifier dans le carnet à souches patron ... Et trouver le matricule de l'agent verbalisateur je pense ... Pas vrai le « bleu »? (*Il commencera à avoir un sourire ironique*)

NICOLAS : Oui chef ... Tout a fait ...

JULES : Vous croyez peut-être que ce n'est pas la première chose que j'ai vérifiée? Vous croyez peut-être que j'ai eu ma plaque de commissaire dans une pochette surprise?

STÉPHANE : (*Au public*) Parfois on se le demande ...

JULES : Vous m'avez parlé?

STÉPHANE : Je vous disais : « Il est jeune ... Il ne demande qu'à apprendre »

JULES : Je croyais qu'il était le major de sa promotion? A ce niveau, on n'as plus besoin d'apprendre non?

STÉPHANE : Entre le terrain et l'école, il y a une différence ... Mais je m'en occupe commissaire.

JULES : Occupez-vous aussi de l'idiot qui me fait tourner en bourrique !

NICOLAS : Oui commissaire ... On s'en occupe ... Il a mis quoi comme matricule?

JULES : 007 ... Il croit avoir de l'humour en se prenant pour un espion international ... Vous voyez le niveau? (*A ce moment Stéphane perdra son sourire, comme vexé*)

NICOLAS : Effectivement ... L'auteur du canular a fait l'école du rire ...

JULES : je ne vous le fait pas dire ... De toutes façons, on m'avait prévenu que j'allais le sentir passer lorsque je prendrais mes fonctions ici ! Bon je vais dans mon bureau ... Qu'on ne me dérange sous aucun prétexte ! Sauf grosse urgence ... Compris?

NICOLAS : A vos ordres commissaire ... (*Il salue – Le commissaire sort – Stéphane lui fait de grands gestes de moquerie – Nicolas s'en aperçoit*) Chef? Ça va pas?

STÉPHANE : (*D'un ton bougon*) Non ... Alors comme ça le vieux n'as pas d'humour?

NICOLAS : Il semblerait ...

STÉPHANE : Il faisait moins le malin quand il est arrivé ici ...

NICOLAS : Comment ça?

STÉPHANE : Le terme « mutation disciplinaire » ça te dit quelque chose?

NICOLAS : Comme à tout le monde ... Pourquoi? (*Il percute*) Me dites pas que le commissaire ...

STÉPHANE : Et si ... Le vieux a voulu faire comme dans « BIENVENU CHEZ LES CH'TIS », il a voulu tromper l'administration ! Tu vois le tableau?

NICOLAS : *(Commence à rigoler)* En effet, je vois ... Il a pas eu de bol lui aussi ... Faut dire que la blague n'a pas aidé à le mettre de bonne humeur ! Pourtant, j'ai trouvé ça drôle moi ...

STÉPHANE : Merci ... C'est gentil ...

NICOLAS : Ooooooh chef ... Me dites pas que ... C'est vous?

STÉPHANE : C'est moi! ... Mais si « môssieur » le commissaire n'aime pas le matricule 007, la prochaine fois je lui mettrais de quoi se renseigner ... 118000 par exemple ... *(Il commence à rigoler suivi de Nicolas – Le téléphone sonne, Nicolas décroche)*

NICOLAS : Commissariat central j'écoute ... Vous souhaitez parler au commissaire? Désolé mais il ne peut prendre aucun appel pour l'instant ... Et vous êtes? ... Sa femme? ... Et c'est très important? ... Ne quittez pas je vais voir s'il peut vous prendre ... *(Il appuie plusieurs fois sur une touche et pose le combiné)* Et merde ... *(Il commence à se diriger vers le bureau quand Stéphane l'interpelle)*

STÉPHANE : Je suppose que la touche transfert du téléphone fait encore des siennes et n'a toujours pas été réparée?

NICOLAS : Vous supposez bien chef ... *(Il entre dans le bureau du commissaire – Entrée de Lorraine)*

LORRAINE : *(Elle donne une grande tape dans le dos de Stéphane)* Salut mon petit poulet ... Alors toujours en cage?

STÉPHANE : Salut lorraine, comment vas tu?

LORRAINE : M'en parle pas ... C'est comme les poils, j'en ai plein le dos ...

STÉPHANE : *(Dégoûté)* Ah oui je vois ... Qu'est-ce qui t'arrive?

LORRAINE : Je pensais que les préjugés étaient révolus ... Mais les mecs, quels couillons! ... Ils refusent toujours de se faire commander par une femme ...

STÉPHANE : Je commence a comprendre ta ... Euh ... Déception.

LORRAINE : J'ai passé le cap de la déception depuis longtemps ... Là, je suis frustrée.

STÉPHANE : Ils ont mis en avant tes faiblesses? C'est ça? Ton physique peut-être?

LORRAINE : C'est dépassé ça ... J'ai mis les points sur les « I » dès le début. Georges, un collègue, a été le premier et le dernier à jouer avec moi !

STÉPHANE : Qu'est-ce que tu lui a fait?

LORRAINE : Il a critiqué ma poitrine ... Il a pris mon poing dans la figure ... Maintenant c'est un « saint » et il est adorable ... Et quand il a besoin, il a tout mon ... « Soutien » Georges! (*Elle rigole*)

STÉPHANE : Une chose est sûre, tu n'as pas perdu ton humour ... (*Il rigole*)

LORRAINE : Dis-moi, il y a encore eu des restrictions de budget dans ce commissariat?

STÉPHANE : Pourquoi cette question?

LORRAINE : T'es tout seul? Ils m'ont pas trouvé de remplaçant au guichet?

STÉPHANE : Ah si bien sûr ... Le petit nouveau est dans le bureau du patron ... (*Retour de Nicolas suivi de Jules*) Tiens le voilà justement.

JULES : (*A Nicolas*) Vous connaissez la définition du mot urgent? Qu'est-ce qu'on vous apprend à l'école de police?

NICOLAS : Mais commissaire, c'est vous qui avez dit : « Je ne veux être dérangé sous aucun prétexte, sauf grosse urgence » ! Alors j'ai pensé que ... (*Le commissaire l'interromps*)

JULES : Sachez que dans la police nationale, on ne pense pas ... On obéit aux ordres un point c'est tout ... Si le divisionnaire ... Le maire ... Le préfet ... Ou le président de la république demande à me parler, c'est URGENT ... Et si ma femme appelle, alors là c'est EXTRÊMEMENT URGENT! L'un comme l'autre, vous me transférer leurs appels immédiatement ... Et sans poser de questions! C'est compris?

NICOLAS : Mais monsieur le commissaire ... (*Stéphane l'interromps*)

STÉPHANE : N'insiste pas le « bleu » ... Article 1 : Le patron a toujours raison ... Article 2 : Au cas où il aurait tort, se référer à l'article 1!

JULES : Vous devriez écouter plus souvent votre responsable hiérarchique ... Voilà un homme censé! (*Il prend le combiné*) Et voilà, avec tout ça, ça a raccroché ... C'est malin ... Je fais comment pour savoir ce qu'elle voulait? (*Lorraine se manifeste coupant ainsi les remontrances*)

LORRAINE : Alors on martyrise les petits nouveaux commissaire?

JULES : Tiens une revenante! ... Bonjour lieutenant ... Comment allez-vous? On vous manque?

LORRAINE : Vous non ... Mes collègues, oui ... (*Le commissaire commence à faire la grimace – Elle lui mets une tape dans le dos*) Je plaisantais patron ... Pour une première place dans la police nationale, c'était pas mal!

JULES : Si vous voulez, elle est de nouveau a vous ... Les jeunes de maintenant ne comprennent rien!

LORRAINE : Vous leur lâchiez la bride aux petits jeunes aussi ...
Moins de brimades et plus d'explications je vous ai déjà dit ...

JULES : Ce n'est pas de ma faute, c'est une erreur de casting ...

NICOLAS : Une erreur de casting? Comment ça?

JULES : Bah oui ... Sur TF1, NAVARRO a eu des mulets et moi, le commissaire NAVARIN, j'ai une équipe d'ânes bâtés ... Ce n'est pas juste!
(Il rigole tout seul et ne voyant pas de réaction demande) C'est drôle non?

LORRAINE : *(A Nicolas)* Ah oui une chose très importante à savoir pour travailler ici ... L'humour du commissaire n'est compris ... Que par le commissaire ...

JULES : *(Déçu)* Ah bah merci! Ça fait plaisir! Ça vous faisait rire pourtant à l'époque ... Non?

LORRAINE : Je me forçais ... Ça vous évitait de vous sentir seul ...
(Tous rigolent sauf Jules qui le prend mal)

JULES : Puisque c'est comme ça ... Et que personne n'aime l'humour ...
(Lorraine l'interromps)

LORRAINE : Ah si commissaire ... On aime l'humour ... Mais pas le vôtre!
(Nicolas et Stéphane rigole de plus belle)

JULES : Ça suffit lieutenant ... Dites moi plutôt où nous en sommes dans l'affaire de trafic de drogue à la cité des iris ...

LORRAINE : On progresse ... On pense tenter le flagrant délit d'ici peu ! Peut-être cet après-midi si tout se goupille comme il faut ...

JULES : Très bien. N'oubliez pas de me transmettre un rapport journalier ! Je vous laisse, je dois rappeler ma femme. Au revoir. *(Il lui sert la main)*

LORRAINE : Au revoir commissaire. (*Il sort*)

STÉPHANE : Lorraine, permets-moi de te présenter Nicolas PETIT, notre nouvel adjoint de sécurité ... Le « bleu », je te présente le lieutenant Lorraine DEBOTHER, la personne que tu remplaces et qui nous a quitté pour rejoindre la brigade anti-criminalité ...

NICOLAS : Mes respects lieutenant. (*Il salue*)

LORRAINE : Pas besoin de me saluer ... Euh ... Nicolas ... C'est ça?

NICOLAS : Oui madame ...

LORRAINE : Pas madame non plus ... J'ai déjà du mal à me faire accepter par mes hommes, c'est pas pour entendre du « madame » ... Appelle-moi Lorraine comme tout le monde ...

NICOLAS : A vos ordres lieutenant ... Pardon ... D'accord Lorraine.

LORRAINE : Je préfère ... Alors ça va? Tu te plais chez nous?

NICOLAS : Pour l'instant c'est cool ... Mise à part le commissaire qui est légèrement prise de tête.

LORRAINE : J'avais remarqué ... Qu'est-ce qu'il a encore le boss? Il s'est levé du pied gauche?

STÉPHANE : Tu m'étonnes ... James BOND a verbalisé la voiture de sa femme ...

LORRAINE : James BOND???

STÉPHANE : Oui. (*Il rigole*) Le matricule 007 ...

LORRAINE : Bien joué Stéphane ... Joli ... J'y aurais pas pensé ... (*Elle sourit*)

NICOLAS : (*Qui ne comprends pas*) Ah parce que ... Vous êtes au courant?

LORRAINE : Bien sûr ... C'est un petit concours mensuel que l'on a inventé lui et moi ... Celui qui fera enrager le patron le plus souvent paye un gueuleton à l'autre ... A l'endroit de son choix ... (*A Stéphane*) A ce propos, tu pourrais éviter de choisir la « TOUR D'ARGENT » ... Ma paye de lieutenant a pris un coup dans l'aile la dernière fois ...

STÉPHANE : C'est le jeu ma pauvre Lucette ... 1 partout ... La balle au centre!

LORRAINE : C'est malin ... Mais depuis que je suis partie d'ici, j'ai moins le temps ...

STÉPHANE : Oui mais la semaine dernière tu as fait fort ... Quelle journée j'ai passé!

NICOLAS : Qu'est-ce que vous avez fait Lorraine?

LORRAINE : J'ai fait mettre sa voiture en fourrière ... Il a été obligé de faire de la marche ...

NICOLAS : Il a dû être furax ...

STÉPHANE : Je te le fais pas dire ... Mais ça lui a fait les pieds ... Et du bien aussi ... Il a perdu au moins 500 grammes ... (*Il rigole*)

NICOLAS : Il les a vite rattrapé à mon avis ... Vu le nombre d'emballages de fast-food qu'il a dans sa poubelle de bureau ...

STÉPHANE : Ma femme aussi a essayé de me mettre au régime un jour ! Ils me font rire avec leurs « cinq fruits et légumes par jour » ... C'est vrai quoi! Moi, à la troisième pastèque, je cale! (*Ils rigolent*)

LORRAINE : Bon, c'est pas que je m'ennuie les mecs, mais j'ai du taf! J'ai moi aussi une opération à mettre sur « pieds ». (*Elle rigole*) Je vous laisse? On se voit plus tard Stéphane?

STÉPHANE : OK. A plus Lorraine ...

LORRAINE : Au revoir Nicolas ...

NICOLAS : Au revoir Lorraine ... (*Elle sort*) Elle a l'air d'être une sacré femme ... Je me trompe?

STÉPHANE : Même pas ... Depuis qu'elle est à la BAC, bizarrement les témoins affluent, les suspects avouent, et les affaires sont résolues ...

NICOLAS : Comment fait-elle? C'est quoi sa méthode?

STÉPHANE : Secret professionnel le « bleu », même moi je l'ignore ... Mais elle est devenue une autre femme depuis sa nouvelle affectation ... Et si on continuait notre petite partie interrompue tout à l'heure?

NICOLAS : Si vous voulez chef ... A qui le tour? (*Le téléphone sonne*) Ah un instant ... (*Il décroche*) Commissariat central j'écoute ... Bonjour monsieur ... Oui ... On vous a volé votre voiture? ... Effectivement c'est ennuyeux ... Vous voulez porter plainte je suppose? ... Je ne peux rien faire pour vous par téléphone ... Il faut que vous veniez au commissariat ! Très bien ... A tout à l'heure monsieur ... Au revoir. (*Il raccroche*)

STÉPHANE : Qu'est-ce qui se passe?

NICOLAS : Vol de voiture chef ... Le monsieur passe tout à l'heure pour porter plainte ...

STÉPHANE : Très bien ... Bon revenons à nos moutons ... C'est qu'il y a l'apéro de ce midi en jeu quand même ... A moi de lancer ! (*Stéphane lancera une boulette de papier au moment où Maria entrera sur scène*)